



Hypothèses

Espaces structurés : claiming identities



15 nov. 2017

Le programme d'art public du *Fourth Plinth*. Brèche dans le discours colonialiste du Trafalgar Square

Construit au début du XIX^e siècle, le Trafalgar Square est une place publique au cœur de la capitale du Royaume-Uni. Espace mouvant, il est à la fois le vestige d'une autre époque – celle d'un impérialisme glorieux et du colonialisme britannique –, le foyer de manifestations et le réceptacle d'œuvres actuelles provenant du programme d'art public du *Fourth Plinth*. Ce programme se démarque de par sa caractéristique d'investir un seul et même espace, un socle datant de la construction du Trafalgar Square, avec des œuvres d'art actuel qui s'y succèdent tous les 18 mois environ. L'impermanence des œuvres du *Fourth Plinth* contribue à ouvrir le discours colonialiste de l'espace public promu par les monuments qui s'y situent. Ceux-ci commémorent et idéalisent des personnages historiques blancs masculins ayant participé à l'expansion de l'Empire britannique au XIX^e siècle. La préservation de ces monuments, qui glorifient l'époque coloniale et ancrent des valeurs racistes, mérite d'être davantage remise en question à l'heure actuelle. Le programme d'art public participe à complexifier la vision de l'identité nationale traditionnellement véhiculée par le Trafalgar Square. Toutefois, ces œuvres d'art public flamboyantes et spectaculaires semblent aussi contribuer au capitalisme culturel, en participant au développement d'une économie du tourisme.

Détentrice d'un baccalauréat en histoire de l'art à l'UQAM, Oriane Asselin van Coppenolle a récemment terminé sa maîtrise en histoire de l'art à l'UQAM. Elle a porté son intérêt sur un programme d'art public londonien, ainsi qu'aux théories postcoloniales et féministes. Ses recherches furent, entre autres, présentées lors du 7^e Congrès international des recherches féministes dans la francophonie en 2015.



Katharina Fritsch, *HahnCock*.



Atelier Jean Nouvel, *Louvre Abu Dhabi*.

Seeking Enlightenment: The Louvre Abu Dhabi's Birth, Collection, and Architecture

In 2006, the government of Abu Dhabi, United Arab Emirates revealed ambitious plans to create the Saadiyat Cultural District which was to feature several major state-sponsored public art museums. The Louvre Abu Dhabi, the Zayed National Museum, and the Guggenheim Abu Dhabi, yet to open, were set to transform Abu Dhabi into a global cultural centre, instigating a so-called 'cultural renaissance' in the region. This paper focuses on the Louvre Abu Dhabi as a case study, shedding light on the intentions and expectations of the government officials and planners. The museum's official institutional discourse is traced and analysed to reveal how the intergovernmental agreement behind its creation, the curatorial vision informing its collection, and the urban planning strategy shaping its development work together to mediate these intentions and expectations. The paper is guided by the following set of questions: what values and ideologies do the discursive processes underlying the official representation of the Louvre Abu Dhabi articulate? What narratives do these articulations produce, and to what end? What are the intended effects of the urban development strategy framing the emergence of the Louvre Abu Dhabi, and what role does architecture play within this urbanization process?

Farah Atoui is currently pursuing a PhD in Communication Studies at McGill University. She holds a Master's in Media Studies from Concordia University. She has held senior positions at the Sharjah Art Foundation and Art Dubai, two leading cultural institutions based in the United Arab Emirates (UAE). Her research examines the recent UAE's state-sponsored museum boom as a point of entry for critically investigating the cultural politics of the UAE as a young modernizing Arab nation and emerging economy, and studying how the increasingly globalized and transnational institution of the museum mediates complex questions of nationhood and cultural identity.

Présidence de séance | Chair : Viviane Gautier

Viviane Gautier détient une maîtrise en Histoire de l'art. Elle a fait ses études doctorales à l'Université de Montréal où elle a été chargée de cours. Pour des raisons personnelles, elle a interrompu la rédaction de sa thèse. Ses intérêts portent sur le musée d'art et sa capacité à encourager le dialogue entre les cultures, la question identitaire se trouvant, par là même, au cœur de ses recherches.

**Toutes les conférences Hypothèses ont lieu
à 17h au Salon du Musée des beaux-arts
de Montréal, et seront suivies d'un cocktail**

➤ Pavillon J.-N. Desmarais, Niveau 2
1380, rue Sherbrooke Ouest

**All Hypothèses conferences are scheduled
at 5pm at the Montreal Museum of Fine Arts
Lounge and are followed by a cocktail**

➤ J.-N. Desmarais Pavilion, Level 2
1380 Sherbrooke Street West

Pour plus d'information | For more information
conferences-hypotheses.org

